Monsieur Mon Frère, les décrets de la Providence ont rappelé aujourd'hui de ce monde la Veuve Douairière, Charlotte Auguste Mathilde de Wurttemberg, née Princesse Royale de la Grande-Bretagne. La pieuse résignation avec laquelle cette Princesse a supporté les souffrances d'une longue et pénible maladie, ne fait briller d'un nouvel éclat les hautes vertus dont elle étoit douée, et rend encore plus vifs les regrets que Je donne à sa mémoire. C'est donc avec une juste douleur que J'informe Votre Majesté Impériale d'une perte à laquelle l'affection dont Elle M'a donné de fréquens témoignages, Lui fera prendre part, et ce sera avec une profonde sensibilité que J'en recevrai l'assurance. Je prie Votre Majesté Impériale de croire que Je saisis également avec empressement toutes les occasions pour Lui renouveler l'expression des sentimens d'amitié que Je Lui ai voués et avec lesquels Je suis,

Monsieur Mon Frère

De Votre Majesté Impériale

Le bon Frère:

Guillaume

Stouttgart,
le 6 Octobre 1828.

le Comte de Berstedingen

à S. M. l'Empereur du Brésil.

Lu 26 8 Decembre 1888